

Le 13 octobre 2003

**UNICE - PERSPECTIVES ECONOMIQUES :
LA REPRISE, OUI, MAIS UNIQUEMENT PAR UNE COMPETITIVITE ACCRUE**

L'Europe n'a pas réussi à être son propre moteur de croissance au premier semestre 2003. L'enquête de l'UNICE montre quelques signes encourageants de reprise, mais ceux-ci doivent être consolidés par des mesures qui veillent à la compétitivité européenne. Selon les estimations de l'UNICE, le taux de croissance en 2004 pourrait être de 1,7 % pour la zone euro (1,8 % pour l'UE des 15). Les entreprises accueillent favorablement l'initiative de l'UE pour la croissance qui doit être discutée lors du prochain Conseil européen, les 16 et 17 octobre, mais celle-ci ne trouvera son utilité que dans le long terme. Les chefs de file politiques doivent pour leur part renouveler les engagements politiques qu'ils ont pris à Lisbonne et s'attaquer, enfin, aux rigidités des marchés et aux déséquilibres structurels.

Les perspectives économiques de l'UNICE (*Economic Outlook*) sont tirées d'une enquête sur la situation économique de l'UE, menée par ses fédérations des quinze États membres.

Bien que cette année fût mauvaise en raison de nombreuses incertitudes, la reprise devrait pointer le nez dans la deuxième partie de l'année. Jusqu'ici, l'Europe n'a pas rattrapé ses grands concurrents, comme les États-Unis, parce qu'elle ne s'est pas attaquée à ses problèmes réels, qui restent profonds : chômage, inertie des réformes, insécurité budgétaires.

"La situation semble s'améliorer, le climat des affaires devient meilleur", confirme Jean-Paul Betbéze, Président de la Commission des Affaires économiques et financières de l'UNICE. *"Mais cette amélioration est insuffisante – les taux de croissance en Europe sont encore 2 % en dessous de ceux des États-Unis. Les décideurs politiques doivent mettre en œuvre les réformes nécessaires, et bien plus vite. Ce n'est pas l'heure de se tourner les pouces : la reprise européenne est beaucoup trop lente."*

Le rapport appuie la politique de la BCE, qui a permis de maîtriser l'inflation et les attentes inflationnistes. Entreprises et consommateurs peuvent préparer leurs projets dans un environnement stable et tirer parti de taux d'intérêt bas. Malgré certaines difficultés actuelles, la force de l'euro contribuera à une inflation basse et apportera à la BCE une plus grande marge de manœuvre pour déterminer la politique monétaire. Les États membres sont également invités à plus de discipline budgétaire. Une érosion du pacte de stabilité et de croissance pourrait porter atteinte à la confiance et peser sur la croissance : ses règles doivent s'appliquer.

"La compétitivité est la clef !", conclut Philippe de Buck, Secrétaire général de l'UNICE. *"La stratégie de Lisbonne doit être mise en pratique. Une plus grande compétitivité des entreprises européennes est vitale pour délier l'énorme potentiel de l'Europe. L'initiative pour la croissance concerne les infrastructures, ce qui aura des effets à long terme."*

La **Journée européenne de la compétitivité**, organisée le **14 novembre 2003** par l'UNICE avec le soutien de la présidence italienne et en présence du Premier ministre italien, Silvio Berlusconi, doit réunir des centaines de chefs d'entreprises des quatre coins d'Europe pour discuter des défis de la compétitivité et des solutions possibles, indispensables pour faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus compétitive du monde pour 2010.

Le rapport (en anglais uniquement) est disponible sur le site de l'UNICE : www.unice.org.

Note à l'éditeur

L'UNICE est le porte-parole officiel de plus de 16 millions de petites, moyennes et grandes entreprises en Europe. Présente sur la scène européenne depuis 1958, l'UNICE compte aujourd'hui 35 membres, fédérations nationales de l'industrie et des employeurs de 28 pays, dont la mission première est l'amélioration de la croissance et de la compétitivité en Europe.